

L'espiègle «Dokkaebi» envoûtera l'Octogone

Danse

La chorégraphe d'origine coréenne YoungSoon Cho Jaquet convoque une figure mythologique, vendredi et samedi à Pully

Lutin facétieux aux allures de monstre diapré, le Dokkaebi ensorcellera l'Octogone, à Pully, vendredi et samedi. Cette figure des contes et légendes coréennes a inspiré à la chorégraphe YoungSoon Cho Jaquet une partition pour quatre danseurs. Ou plutôt cinq, le dernier étant invisible. Esprit protéiforme, le Dokkaebi possède un pouvoir surnaturel, celui de se métamorphoser et de disparaître grâce à son chapeau. Par leurs mouvements, les quatre interprètes, aidés par des jeux de lumière, donneront vie à l'espiègle gobelin.

En convoquant cet esprit mythologique, YoungSoon Cho Jaquet poursuit un travail scénique amorcé dans sa création *Les Animaux* (2014). «Sur un plateau, il y a des choses, des sensations qui traversent le corps des danseurs, que l'on ne peut pas expliquer. Dans ce spectacle, le Dokkaebi, invisible, s'exprime à travers le mouvement, et avec malice», expose la chorégraphe d'origine coréenne établie à Lausanne depuis une dizaine d'années, et directrice de la Cie Nuna.



Le spectacle «Dokkaebi» est une rencontre artistique entre l'Orient et l'Occident. ILKA KRAMER

Dokkaebi, c'est aussi une rencontre artistique entre l'Orient et l'Occident, entre deux cultures réunies autour d'une partition commune - l'un des leitmotivs du travail de YoungSoon Cho Jaquet. Sur le plateau nu, vêtus de costumes sobres, deux danseurs suisses (Mike Winter et Marc Oosterhoff) évolueront en compagnie de

deux interprètes de l'Odyssey Danse Theater de Singapour (Calvin Goh et Brennan Ashley Kay Jinn). Forte de son parcours entre la Corée du Sud et la Suisse, la chorégraphe de 44 ans, soucieuse de rompre avec l'académisme, décroïsonne et confronte les différentes formes et langages de la danse contemporaine. Mais elle

prévient: il n'est pas question de lisser les pratiques pour en tirer une partition homogène, mais bien de révéler les singularités de chacun.

Natacha Rossel

Pully, Octogone

Ve 29 et sa 30 sept. (20 h 30)

www.theatre-octogone.ch